

Menton - Alpes-Maritimes



11 09 040

Le citron, fruit symbolique de la ville de Menton, est à l'honneur tous les ans en février/mars avec la fête des Citrons.

INFOS TECHNIQUES

Création et gravure de : Ève Luquet

D'après photo Ville de Menton

Imprimé en : taille-douce

Couleurs : polychrome

Format : vertical 25 x 36

Dentelures comprises 30 x 40

48 timbres par feuille

Valeur faciale : 0,56 €

Tirage : 2 650 000 ex.

Timbre à date 32 mm
"Premier Jour" conçu
par Ève Luquet.
Oblitération
disponible sur place.



PREMIER JOUR VENTE ANTICIPÉE

À Menton (Alpes-Maritimes)

Samedi 21 et dimanche

22 février 2009 : 10h-17h

BPT :

Palais de l'Europe,
8 avenue Boyer,
06500 Menton

À partir du 2 mars 2009 :
dans tous les bureaux de
poste, par correspondance
à Phil@poste, service clients,
et sur www.laposte.fr

Menton Alpes-Maritimes



Timbre-poste de format vertical 30 X 40 mm
Création et gravure : Eve Luquet
Imprimé en taille-douce 2 poinçons - 48 timbres par feuille

La Riviera française s'achève somptueusement à Menton en de belles maisons colorées de jaunes audacieux, de rouges sardes et d'un parme profond se détachant sur un fond de bleu sans fin, la Méditerranée. Fleuretant avec la frontière italienne, la cité azurée des Alpes-Maritimes mérite bien son surnom de « Perle de la France » qu'on lui a attribué au XIX^e siècle. Il faut dire que son long isolement et son histoire mouvementée lui ont bien réussi : elle n'est pareille à aucune autre ! À peine fondée au XIII^e siècle, Menton fait déjà l'objet de toutes les convoitises : Génois et comtes de Provence se la disputent jusqu'à la détruire. Passée sous le giron des Grimaldi au siècle suivant, elle y restera jusqu'au 2 février 1861, date à laquelle elle plébiscita son rattachement à la France.

Dans un dédale d'escaliers escarpés, de rampes audacieuses, de ruelles secrètes et sans âge, Menton livre de bas en haut un trésor de patrimoine. De l'époque médiévale, il ne subsiste que les portes Saint-Julien et Saint-Antoine. Mais d'autres édifices remarquables s'offrent aux visiteurs curieux sous un ciel toujours bleu, car ici le soleil brille trois cent vingt jours par an : la basilique Saint-Michel (XVII^e siècle), d'une belle lumière baroque, la chapelle des Pénitents blancs (XVII^e siècle), décorée de guirlandes de fleurs et de frises, le musée Jean Cocteau, à l'abri d'un vieux bastion battu par les vagues. Ailleurs, la ville se met en scène dans un tout autre spectacle : immeubles Art Nouveau, hôtels de luxe, palais merveilleux et jardins qui ne défleurissent jamais s'égrènent dans les quartiers Années folles.

Ce portrait idyllique ne serait pas complet si l'on ne faisait pas mention du parfum entêtant et sucré des citronniers qui ne vous quitte jamais. L'agrume, cultivé depuis le XV^e siècle, est fêté comme le symbole de la ville chaque année autour de mardi gras.

Franck Friès



La Riviera française s'achève somptueusement à Menton en de belles maisons colorées de jaunes audacieux, de rouges sardes et d'un parme profond se détachant sur un fond de bleu sans fin, la Méditerranée. Fleurant avec la frontière italienne, la cité azurée des Alpes-Maritimes mérite bien son surnom de « Perle de la France » qu'on lui a attribué au XIX^e siècle. Il faut dire que son long isolement et son histoire mouvementée lui ont bien réussi : elle n'est pareille à aucune autre ! À peine fondée au XIII^e siècle, Menton fait déjà l'objet de toutes les convoitises : Génois et comtes de Provence se la disputent jusqu'à la détruire. Passée sous le giron des Grimaldi au siècle suivant, elle y restera jusqu'au 2 février 1861, date à laquelle elle plébiscita son rattachement à la France.

Dans un dédale d'escaliers escarpés, de rampes audacieuses, de ruelles secrètes et sans âge, Menton livre de bas en haut un trésor de patrimoine. De l'époque médiévale, il ne subsiste que les portes Saint-Julien et Saint-Antoine. Mais d'autres édifices remarquables s'offrent aux visiteurs curieux sous un ciel toujours bleu, car ici le soleil brille trois cent vingt jours par an : la basilique Saint-Michel (XVII^e siècle), d'une belle lumière baroque, la chapelle des Pénitents blancs (XVII^e siècle), décorée de guirlandes de fleurs et de frises, le musée Jean Cocteau, à l'abri d'un vieux bastion battu par les vagues. Ailleurs, la ville se met en scène dans un tout autre spectacle : immeubles Art Nouveau, hôtels de luxe, palais merveilleux et jardins qui ne défleurissent jamais s'égrenent dans les quartiers Années folles.

Ce portrait idyllique ne serait pas complet si l'on ne faisait pas mention du parfum entêtant et sucré des citronniers qui ne vous quitte jamais. L'agrumes, cultivé depuis le XV^e siècle, est fêté comme le symbole de la ville chaque année autour de mardi gras.

Franck Friès

